

propagée dans ces temps derniers et qui contribue à maintenir dans une douloureuse incertitude les esprits les plus droits et les plus impartiaux. Un mouvement national est toujours un mouvement organique. C'est la floraison d'un être complexe, qui, lentement, et selon les conditions plus ou moins favorables du milieu intérieur ou extérieur, arrive à la conscience de soi-même et de ses fonctions organiques. On ne saurait affirmer qu'un phénomène isolé, même très important ou tout à fait étranger à l'âme d'un peuple, puisse créer un mouvement national. Ce serait aussi naïf que d'affirmer — comme on le faisait il y a cinquante ans, et comme peut-être on le fait encore dans certaines écoles confessionnelles — que la vente des indulgences pour la construction de Saint-Pierre ait été l'origine de la Réforme, ou que l'ordre donné par Louis XIV aux députés d'évacuer la salle des séances de Versailles ait été la cause de la Révolution. Le mouvement dalmate comme le mouvement croate et le mouvement serbe — qui diffèrent dans le temps mais qui procèdent d'un seul et unique organisme national, ne sont pas des phénomènes isolés dans l'espace. Ce sont des phénomènes parfaitement spontanés et organiques, pour des causes naturelles et multiples. Ils sont liés à tout un vaste mouvement natio-